

## **Impact du stress professionnel sur la consommation de substances psychoactives chez les employés d'une usine de câblage au Maroc**

## **Impact of occupational stress on the consumption of psychoactive substances among cable factory workers in morocco**

**ESSFIOUI Laila**

Docteure en Psychopathologie et Psychologue Clinique  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
Université Mohammed V, Rabat  
Maroc

**Date de soumission :** 11/09/2024

**Date d'acceptation :** 26/10/2024

**Pour citer cet article :**

ESSFIOUI L. (2024) «Impact du stress professionnel sur la consommation de substances psychoactives chez les employés d'une usine de câblage au Maroc», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 4 » pp : 735 - 747

## Résumé

L'usage de substances psychoactives (SPAs) en milieu professionnel est de plus en plus étudié. Cette recherche explore la relation entre les facteurs professionnels, les symptômes de stress psychologique et la consommation de SPAs chez les travailleurs d'une usine de câblage au Maroc. L'industrie automobile, secteur crucial de l'économie marocaine, impose des conditions de travail difficiles.

Une étude quantitative menée auprès de 405 employés montre que la concentration, la surcharge, les longues heures de travail et la monotonie sont les principaux facteurs de stress, corrélés à la consommation de SPAs. Le tabac est la substance la plus consommée ( $M=2,66$ ), suivi de l'alcool ( $M=1,94$ ), du cannabis ( $M=1,79$ ) et des sédatifs ( $M=1,45$ ), avec une corrélation positive entre les symptômes psychologiques de stress et la consommation de ces substances : tabac ( $r = 0,232^*$ ), alcool ( $r = 0,305^{**}$ ), cannabis ( $r = 0,389^{**}$ ). Les femmes, plus touchées par le stress, consomment davantage de sédatifs.

Le stress professionnel semble affecter les femmes de manière plus prononcée que les hommes, accroît la consommation de SPAs comme mécanisme de soulagement des symptômes de stress, de détente, ou pour leurs effets apaisants. Le stress apparaît comme un catalyseur majeur de la diminution de la satisfaction au travail et de la performance, tandis que la consommation de SPAs constitue une réponse pour pallier l'épuisement psychologique causé par des facteurs professionnels oppressants.

**Mots clés : Stress professionnel ; Substances ; Souffrance ; Ajustement.**

## Abstract

The use of psychoactive substances (PAS) in the workplace is increasingly being studied. This research explores the relationship between occupational factors, psychological stress symptoms, and PAS consumption among workers in a wiring factory in Morocco. The automotive industry, a crucial sector of the Moroccan economy, imposes challenging working conditions.

A quantitative study conducted with 405 employees shows that concentration, overload, long working hours, and monotony are the main stress factors, correlated with PAS consumption. Tobacco is the most consumed substance ( $M=2.66$ ), followed by alcohol ( $M=1.94$ ), cannabis ( $M=1.79$ ), and sedatives ( $M=1.45$ ), with a positive correlation between psychological stress symptoms and the consumption of these substances: tobacco ( $r = 0.232^*$ ), alcohol ( $r = 0.305^{**}$ ), cannabis ( $r = 0.389^{**}$ ). Women, more affected by stress, consume more sedatives.

Occupational stress seems to affect women more prominently than men, increases PAS consumption as a mechanism for relieving stress symptoms, relaxation, or for their calming effects. Stress appears as a major catalyst for decreased job satisfaction and performance, while PAS consumption constitutes a response to alleviate psychological exhaustion caused by oppressive occupational factors.

**Keywords: Occupational stress; Psychoactive substances; Workplace suffering; Coping.**

## Introduction

Dans le contexte actuel de l'intensification de la concurrence mondiale, les attentes des travailleurs doivent de plus en plus s'aligner sur des normes organisationnelles d'excellence et d'investissement personnel. Cela peut entraîner des situations où les exigences du travail dépassent le contrôle de la situation, ce qui peut amener certains travailleurs à adopter des comportements de retrait comme stratégie ultime. D'autres peuvent se retirer psychologiquement, tout en restant dans leur emploi, se tournant parfois vers des substances classées comme "dépresseurs du système nerveux" pour faire face aux pressions du travail. En effet, les substances psychoactives sont souvent utilisées comme moyen d'adaptation face à des situations stressantes, et peuvent contribuer à la persistance de circonstances problématiques. Cependant, leur utilisation peut également avoir des conséquences négatives sur la santé et le bien être des travailleurs, ainsi que sur leur performance au travail. C'est pourquoi il est important de comprendre les facteurs qui conduisent à la consommation de substances psychoactives dans le contexte du travail.

Cette étude vise à mettre en lumière les facteurs de stress professionnel ainsi que la consommation de SPAs chez les travailleurs d'une entreprise de câblage située dans la région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaër, au Maroc. En s'intéressant à l'expérience subjective des employés, elle explore le stress perçu, la souffrance associée, ainsi que les stratégies d'ajustement utilisées pour y faire face.

L'industrie automobile, un secteur crucial de l'économie marocaine, attire de nombreuses entreprises internationales grâce à une main-d'œuvre qualifiée et à des incitations fiscales attrayantes. Cependant, les conditions de travail dans ce secteur peuvent être ardues, les travailleurs étant souvent soumis à des pressions de production strictes, ce qui engendre un stress et des exigences élevés. De plus, la charge de travail peut être importante, notamment pour les travailleurs de la chaîne de production, qui doivent souvent effectuer de longues heures et accomplir des tâches répétitives et monotones, pouvant nuire à leur santé psychologique et physique.

Face à ces réalités, il est essentiel de reconnaître les défis auxquels les travailleurs de ce secteur sont confrontés et de travailler à l'amélioration de leurs conditions de travail pour assurer leur bien-être

Pour atteindre cet objectif, une étude quantitative a été menée auprès d'un échantillon de 405 employés. Cette approche méthodologique permet d'identifier les principaux facteurs de stress

au travail, les symptômes de stress psychologique, et les niveaux de consommation de SPAs. Elle vise également à tester l'hypothèse selon laquelle les facteurs professionnels perçus comme sources de stress sont associés à une consommation accrue de SPAs, utilisée comme une stratégie d'ajustement face au stress

## **1. Cadre théorique**

### **1.1. Stress professionnel**

Le phénomène du stress a suscité un grand intérêt au sein de la communauté scientifique, et particulièrement dans les milieux psychologiques. Depuis, les psychologues ont cherché à définir le stress psychologique. Lazarus, l'un des représentants les plus éminents de ce courant de recherche en Amérique du Nord, le définit comme le résultat d'une transaction entre une personne et son environnement. Ses travaux avec Folkman (1984) permettent de considérer que « le stress est le produit d'une transaction entre l'individu et l'environnement, qui est évaluée comme dépassant les ressources et menaçant le bien-être de l'individu » (Karasek & Theorell, 1990). Le stress donc ne se résume pas à une transaction ou des ajustements entre la personne et les stressors, mais à la manière dont la personne perçoit, analyse et évalue les situations rencontrées. Ce modèle transactionnel étudie les interactions de facteurs bio-psycho-sociaux et de facteurs professionnels.

Le modèle intégratif du stress qui a été adopté dans cette recherche repose sur la théorie transactionnelle du stress. Ce modèle propose une approche holistique et multidimensionnelle du stress, qui prend en compte les dimensions physiologiques, émotionnelles, cognitives, comportementales et sociales du stress. Il met en évidence le rôle crucial des facteurs personnels et situationnels dans la perception et la gestion du stress, ainsi que l'importance des stratégies d'adaptation pour faire face aux situations stressantes.

### **1.2. Stress professionnel et consommation de substances psychoactives**

Le stress professionnel est un problème croissant dans le monde moderne, il peut entraîner une consommation accrue de substances psychoactives (Kuntsche, et al., 2006; Nomura, et al. 2020). C'est un sujet d'intérêt croissant pour les chercheurs en psychologie et en santé mentale.

Plusieurs études ont suggéré que le stress professionnel peut augmenter le risque de consommation de substances psychoactives, en tant que mécanisme de coping pour faire face à la pression et aux difficultés du travail (DuPont, et al., 2009 ; Ogeil, et al., 2016 ; Gurnani & Sagar, 2017). Cependant, il est important de noter que la relation entre le stress professionnel

et la consommation de SPAs peut être influencée par des facteurs individuels tels que la personnalité, le genre, l'âge et l'expérience professionnelle (Frone, 2015). Les facteurs sociaux, tels que la culture de l'entreprise, les politiques organisationnelles et la perception de la stigmatisation, peuvent également jouer un rôle important (Golub & Johnson, 2002). Cette complexité souligne l'importance d'une analyse approfondie des différents facteurs qui peuvent interagir pour mieux comprendre la relation entre ces deux phénomènes.

## 2. Méthodologie

Cette recherche comporte une étude quantitative menée auprès d'un échantillon de 405 employés (288 hommes et 117 femmes) d'une société privée spécialisée dans la fabrication de câblages et de faisceaux électriques, qui emploie près de 5000 personnes. Le personnel est composé d'ingénieurs, de cadres, de techniciens supérieurs et, en grande majorité, d'opérateurs qualifiés.

Cette étude a été menée afin d'identifier les facteurs de stress professionnel, les symptômes de stress psychologique et la consommation de SPAs d'une part, et les éventuels liens entre ces trois variables d'autre part. Elle vise également à vérifier l'hypothèse selon laquelle les facteurs liés au travail, perçus comme source de stress, seraient à l'origine de la consommation ou de la dépendance aux substances psychoactives, lesquelles sont utilisées comme principale stratégie d'ajustement pour faire face au stress.

L'étude s'appuie sur un questionnaire de 67 items élaboré à la suite de travaux antérieurs. Il comporte les sections suivantes :

- Les caractéristiques sociodémographiques de la population étudiée ;
- Les principaux facteurs de stress au travail ;
- Les réactions de stress et ses manifestations physiques, émotionnelles et comportementales ;
- Les différentes stratégies individuelles d'ajustement déployées pour faire face au stress ;
- L'usage de substances psychoactives et les types de produits les plus fréquemment rencontrés en milieu professionnel ;
- L'intensité de la consommation (quantité, fréquence des prises, effets ressentis, motivations, difficultés et conséquences).

Les données des questionnaires ont été traitées et analysées statistiquement à l'aide du logiciel SPSS.

### 3. Résultat

Notre étude quantitative montre que parmi notre échantillon global, 89 employés (21,98%) consomment des substances psychoactives, dont 47 employés (11,60%) ont initié cette consommation après avoir rejoint le travail à l'usine.

Notre échantillon d'étude présente les caractéristiques sociodémographiques suivantes :

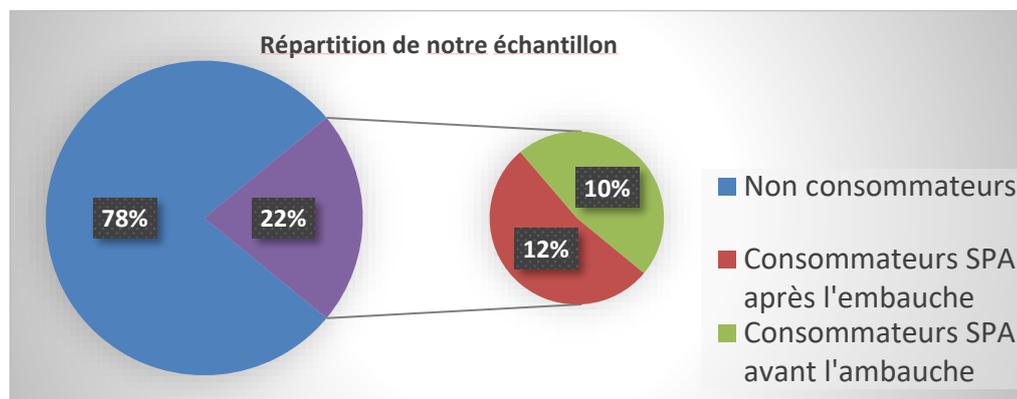
- La majorité des employés de l'entreprise sont de sexe masculin (71,11%).
- La plupart de la population de notre échantillon est relativement jeune, avec 60,2% dans la tranche d'âge de 30 à 40 ans.
- La majorité des employés sont mariés (60%).
- Presque la moitié des employés (47,2%) sont bacheliers.
- Les employés ayant une expérience professionnelle de 5 à 10 ans sont majoritaires (41%).

Lors de notre enquête, nous avons recueilli des informations à partir des réponses à 24 items portant sur les principaux facteurs de stress professionnel, considérés comme sources de fragilisation et de détérioration de la santé psychique au travail. Il a été observé que le facteur de stress exprimé par la question « Mon travail exige intensément concentration, attention et responsabilité » est jugé « ÉLEVÉ » chez l'ensemble de la population étudiée.

Les autres facteurs de stress au travail, évalués à un niveau « MOYEN » chez les employés, sont :

- « Au travail, je ressens de la fatigue et du stress »
- « Je souffre de surcharge de travail »
- « Je souffre de longues heures de travail »
- « Je ressens un manque de reconnaissance de la part de mon administration »
- « Mon travail ne correspond pas à ce que je souhaiterais faire »
- « Mon travail est monotone et répétitif »

**Figure N°1 : répartition de l'échantillon de l'étude selon la consommation de SPAs**



Source : Auteur

Dans cette étude, nous avons donc 3 échantillons: Echantillon global de 405 employés ; Echantillon des consommateurs 89(21,98%), parmi eux 47 participants ont déclaré qu'ils ont consommé de SPAs après avoir rejoint le travail actuel (52.81 % des consommateurs de SPA).

**Tableau N°1 : Différents produits psychoactifs consommés chez les employés consommateurs**

Différents SPAs consommés par la population N1	Non Pas du tout		Faiblement		Un peu		Beaucoup		Extrêmement		Total		Moyenne	Ecart type	Rang
	F.	%	F.	%	F.	%	F.	%	F.	%	F.	%			
Tabac	28	31.46	13	14.61	10	11.24	5	5.62	33	37.08	89	100	3.02	1.73	1
Alcool	45	50.56	11	12.36	12	13.48	13	14.61	8	8.99	89	100	2.19	1.42	2
Cannabis	51	57.30	7	7.87	11	12.36	4	4.49	16	17.98	89	100	2.18	1.58	3
Narguilé	65	73.03	11	12.36	8	8.99	3	3.37	2	2.25	89	100	1.52	0.98	4
Sédatifs	74	83.15	3	3.37	6	6.74	1	1.12	5	5.62	89	100	1.43	1.06	5
Stimulants	77	86.52	7	7.87	2	2.25	1	1.12	2	2.25	89	100	1.25	0.76	6
Nefha	79	88.76	7	7.87	3	3.37	0	0.00	0	0.00	89	100	1.15	0.44	7
Kala	82	92.10	5	5.60	1	1.10	1	1.10	0	0.00	89	100	1.11	0.44	8
Hallucinogènes	87	97.75	0	0.00	1	1.12	0	0.00	1	1.12	89	100	1.07	0.47	9
Opiacés	86	96.63	2	2.25	1	1.12	0	0.00	0	0.00	89	100	1.04	0.26	10
Solvants volatils	88	98.88	0	0.00	1	1.12	0	0.00	0	0.00	89	100	1.02	0.21	11
Cocaïne	88	98.88	1	1.12	0	0.00	0	0.00	0	0.00	89	100	1.01	0.11	12

Source : Auteur

Parmi les principales SPAs consommées, le tabac est la substance la plus utilisée (M=2,66), suivi de l'Alcool (M=1,94), du cannabis (M=1,79), puis des Sédatifs (M=1,45) et du Narguilé (M=1,28).

Notre étude quantitative a révélé que les principaux facteurs de stress professionnel chez les employés de l'usine sont les suivantes :

1. L'exigence d'une concentration intense, d'attention et de responsabilité professionnelle, qui se révèle être le facteur de stress le plus influent.
2. La surcharge de travail
3. Les longues durées de travail
4. La monotonie
5. Le manque de reconnaissance

En conséquence, les employés considèrent leur travail comme stressant et exigeant, ce qui se traduit par des symptômes de stress d'ordre :

Émotionnels : comme la sensibilité et l'émotivité accrues qui présentent une intensité moyenne chez l'ensemble de population étudiée. Cependant, parmi les employés consommateurs, on observe une prévalence plus élevée de l'irritabilité et du perfectionnisme.

Physiologiques : le sommeil perturbé et la fatigue constante sont d'intensité modérée. Il est à noter que les employés ayant débuté la consommation après leur embauche manifestent plus fréquemment des troubles digestifs, des douleurs, des maux de tête, des allergies et de l'eczéma. Cette réaction pourrait être due à une réponse physiologique au stress non géré à long terme, entraînant la production d'hormones de stress et une décompensation somatique. Cette décompensation pourrait être liée à un silence psychique fragilisant le corps (Davezies, 2013).

#### **4. Discussion**

Les résultats de l'analyse du questionnaire par item apportent d'importantes précisions sur les facteurs susceptibles d'affecter le bien-être psychologique des employés de la société de câblage. À ce propos, les stressors professionnels identifiés comme source de fragilité et de détérioration de la santé psychologique au travail sont variés et le plus souvent enchevêtrés. Il a été constaté que la moyenne et l'écart type du facteur de stress exprimé par la question stipulant que le travail exige une concentration, une attention intense et un poids de responsabilité professionnelle sont 'FORTS' chez notre population globale, indiquant que ce facteur est le plus influent.

Les autres facteurs ont été fondamentalement conditionnés par : la fatigue, la surcharge, la longueur des heures de travail, le manque d'appréciation et de reconnaissance, l'inadéquation poste-profil, le manque d'autonomie, la non-participation aux décisions et la monotonie du travail.

Les résultats révèlent également que les enquêtés ont tendance à considérer leur métier comme stressant et exigeant, ce qui entraîne une manifestation de symptômes de stress d'ordre physiologique, émotionnel et comportemental, comme conséquence de la non-gestion des sources du stress professionnel.

Nous avons constaté que :

-Les symptômes émotionnels (sensibilité et émotivité accrues) sont à un niveau 'MOYEN' chez notre population étudiée. Dans cette veine, l'irritabilité et la tendance de perfectionnement sont les symptômes émotionnels les plus manifestés chez les employés consommateurs de substances psychoactives, alors qu'ils sont moins manifestés chez ceux qui ont consommés après leur intégration à l'usine.

Les manifestations psychologiques ou psychopathologiques comme l'anxiété, la fatigue permanente, les troubles du sommeil, l'irritabilité, la consommation de SPAs, etc. générées par l'incapacité de s'affronter aux exigences du milieu professionnel et de gérer des situations de travail anxiogènes trouvent sa psychogenèse surtout dans les processus psychiques mobilisés et les mécanismes de défense élaborés pour supporter cette souffrance professionnelle. Des auteurs ont mis une association de la dépression et d'un fort niveau d'exigences "job strain" et d'une faible autonomie, (Bonde, 2008), Lowe et Bennett (2003) affirment également que l'anxiété est l'une de principale émotion associée au stress professionnel.

Des études et des recherches ont suggéré que la non-gestion de stress professionnel peut avoir des conséquences importantes sur la santé mentale et peut contribuer à l'apparition de problèmes psychologiques et psychopathologiques (Brosschot, et al., 2005; Kessler, et al., 2010; Wang, et al., 2014; Lavoie & Vézina, 2014; Stansfeld, et al., 2011; Lee, et al., 2018).

Les symptômes physiologiques (sommeil perturbé et fatigue permanente) sont à un niveau 'MOYEN' chez notre population étudiée. En outre, les troubles digestifs, les douleurs, les maux de tête, les allergies et l'eczéma sont les manifestations corporelles les plus fréquentes chez les employés qui ont initiés la consommation de substances psychoactives après avoir intégré l'usine. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'un stress non géré provoque, à long terme, des réactions physiologiques (la production d'hormones de stress telles que le cortisol et l'adrénaline par le système nerveux sympathique), qui affaiblit l'organisme et entraîne une décompensation somatique. Cette décompensation somatique pourrait être attribuée à un silence psychique qui fragilise le corps selon Davezies (2013). Dejours met en évidence le lien entre le stress professionnel et la décompensation somatique en considérant que le stress

provoque une souffrance psychique qui est niée ou refoulée par le sujet. Cette souffrance peut se manifester sous forme de symptômes physiques qui traduisent une atteinte à l'intégrité psychique de l'individu. La décompensation somatique est une manifestation de la souffrance psychique, qui ne pouvant plus être supportée psychiquement, trouve un mode d'expression corporel.

Des études ont montré que la non-gestion des sources de stress professionnel peut contribuer à l'apparition de symptômes physiques tels que des maux de tête, des troubles du sommeil, de la fatigue, sont les symptômes les plus couramment rapportés (Karasek & Theorell, 1990 ; Sonnentag & Frese, 2003 ; Trousselard, et al., 2011; Wang, et al.,2015), ainsi qu'à une détérioration de la santé mentale (Karasek & Theorell, 1990).

En effet, les interactions entre les individus et les situations professionnelles stressantes conduisent à un affaiblissement et un dépérissement des ressources internes, et le déclenchement des manifestations psychopathologiques suscitent des réponses physiologiques, comportementales et psychologiques qui peuvent avoir un impact sur la santé mentale et physique.

## **Conclusion**

Le stress professionnel et la consommation de substances psychoactives (SPAs) représentent des problématiques majeures à l'échelle mondiale, auxquelles le Maroc n'échappe pas. Ces deux phénomènes peuvent avoir des répercussions importantes sur la santé mentale et physique des travailleurs, leur performance au travail et leur qualité de vie en général.

En raison de l'importance de ce sujet, de nombreuses études et investigations ont été menées pour mieux comprendre l'usage de substances psychoactives et les effets qui en découlent.

Cette étude met en évidence l'importance de considérer la santé psychologique des travailleurs marocains au même niveau que la santé physique, tout en intégrant ces préoccupations dans les politiques managériales et organisationnelles.

L'un des apports majeurs de cette recherche réside dans l'identification des facteurs spécifiques de stress professionnel au sein de l'industrie de câblage, ainsi que dans l'établissement de corrélations significatives entre ces facteurs et la consommation de SPAs. Cela permet de fournir des pistes pour l'élaboration de programmes de prévention et d'intervention ciblés. De futures recherches pourraient approfondir l'étude des différents types de SPAs et des réponses spécifiques selon les catégories socioprofessionnelles. Il serait

également pertinent d'examiner l'efficacité des interventions psychologiques et des programmes de gestion du stress dans les environnements de travail.

Bien que cette étude fournisse des indications intéressantes, la nature transversale et l'auto-déclaration des données peuvent limiter la généralisation des résultats à d'autres secteurs professionnels doit être envisagée avec précaution.

## BIBLIOGRAPHIE

Bonde, J. P. (2008). Job stress and the risk of depression: A systematic review of the literature. *Scandinavian Journal of Work, Environment & Health*, 34(4), 256-264. <https://doi.org/10.5271/sjweh.1319>

Davezies, P. (2013). *Travail et santé: Approches cliniques du rapport entre santé et travail*. Toulouse: Érès.

Dejours, C. (1990). Chapitre IV. Itinéraire théorique en psychopathologie du travail, dans : *Situations du travail*. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Hors collection », 2016, p. 71-107. URL : <https://www.cairn.info/situations-du-travail--9782130735380-page-71.htm>.

Dejours, C. (2016). Souffrance et plaisir au travail. L'approche par la psychopathologie du travail. *Martin Média, « Travailler »*, n° 35, pages 17 à 30, ISSN 1620-5340, <https://www.cairn.info/revue-travailler-2016-1-page-17.htm>

Dejours, C., Gernet, I. (2012). *Psychopathologie du travail*. Collection les âges de la vie Dirigée par Pr D. Marcelli, Elsevier Masson SAS. ISBN : 978-2-294-71253-1, 155 pages.

Département de Psychologie Université Paris X Nanterre, 92001 NANTERRE Cedex, *Pratiques psychologiques*, N° 4, 99-122.

DuPont RL, McLellan AT, White WL, Merlo LJ, Gold MS. (2009). Setting the standard for recovery: Physicians' Health Programs. *Journal of Substance Abuse Treatment* ;36(2), 159

Frone, M. R. (2015). Relations of negative and positive work experiences to employee alcohol use: Testing the intervening role of negative and positive work rumination. *Journal of Occupational Health Psychology*, 20(2), 148–160. <https://doi.org/10.1037/a0038059>

Golub, A., & Johnson, B. D. (2002). The relationship between workplace stress and substance use: Implications for social work practice. *Journal of Drug Issues*, 32(4), 1125-1138. <https://doi.org/10.1177/002204260203200403>

Gurnani, T., & Sagar, R. (2017). Psychosocial aspects of substance use and misuse among adolescents. *Journal of Indian Association for Child and Adolescent Mental Health*, 13(3), 77-90.

Karasek, R., Theorell, T. (1990). *Healthy Work, Stress, Productivity and the Reconstruction of Working Life*. Basic Books New York.

Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, Appraisal, and Coping*. New York: Springer Publishing Company.

Lee, C. M., Neighbors, C., Woods, B. A., & Oster-Aaland, L. (2016). Marijuana motives: Young adults and reported reasons for use. *Substance use & misuse*, 51(3), 283-291

Lowe, R. et Bennett, P. (2003). Exploring coping reactions to work-stress: application of an appraisal theory. *Journal of occupation and organizational psychology*, 76, 393-400.

Ogeil, R., Phillips, J. G., Savic, M., & Lubman, D. I. (2016). Relationships between impulsivity, alcohol consumption and alcohol-related problems in a sample of adult gamblers. *Addictive Behaviors*, 57, 14-19. <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2016.01.002>

OMS. (2008). Sensibilisation au stress professionnel dans les pays en développement : Un risque actuel dans un environnement de travail traditionnel Informations à l'intention des employeurs et des représentants des travailleurs.

Stansfeld, S. A., & Candy, B. (2006). Psychological distress and health-related quality of life in the White hall II study. *Quality of Life Research*, 15(5), 799-809.